

Distr.
GENERALE

TD/B/CN.1/17
TD/B/CN.1/IRON ORE/10
5 novembre 1993

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

CONSEIL DU COMMERCE ET DU DEVELOPPEMENT
Commission permanente des produits de base
Deuxième session
Genève, 31 janvier 1994
Point 9 de l'ordre du jour provisoire

RAPPORT DU GROUPE INTERGOUVERNEMENTAL D'EXPERTS
DU MINERAI DE FER SUR SA DEUXIEME SESSION

tenue au Palais des Nations, à Genève,
du 25 au 27 octobre 1993

TABLE DES MATIERES

<u>Chapitre</u>	<u>Paragraphes</u>
Introduction	1 - 5
I. Résumé des débats sur les points de fond de l'ordre du jour	6 - 32
A. Examen des statistiques du minerai de fer (point 3 de l'ordre du jour)	6 - 14
B. Examen de la situation du marché et des perspectives pour le minerai de fer (point 4 de l'ordre du jour)	15 - 27
C. Bibliographie d'études sur le minerai de fer (point 5 de l'ordre du jour)	28 - 29
D. Préparation de la troisième session du Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer (point 6 de l'ordre du jour)	30 - 31
E. Questions diverses (point 7 de l'ordre du jour)	32
II. Questions d'organisation	33 - 36

TABLE DES MATIERES (suite)

Annexes

- I. Ordre du jour provisoire de la troisième session du Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer
- II. Composition et participation aux travaux

INTRODUCTION

1. La deuxième session du Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer a eu lieu au Palais des Nations, à Genève, du 25 au 27 octobre 1993.
2. Au cours de sa session, le Groupe intergouvernemental d'experts a tenu deux séances plénières. A sa 3ème séance (séance d'ouverture), le 25 octobre, il a décidé de poursuivre ses travaux sur les points 3, 4, 5, 6 et 7 de l'ordre du jour en séances informelles.
3. Dans sa déclaration liminaire, après avoir souhaité la bienvenue aux représentants des gouvernements et aux experts de l'industrie, l'Adjoint du Secrétaire général de la CNUCED et Directeur de la Division des produits de base a fait observer que le Groupe intergouvernemental d'experts pouvait être fier d'être considéré par les milieux internationaux spécialisés comme l'une des sources d'information et d'analyses du marché qui faisait le plus autorité sur les questions relatives au minerai de fer : c'était là le fruit d'un effort collectif. Au cours des sept dernières années, le Groupe avait assumé son rôle spécifique consistant à renforcer la coopération entre producteurs et consommateurs, à améliorer la transparence du marché, à suivre l'évolution de celui-ci et à faciliter un échange de vues fructueux sur des questions présentant un intérêt pour les milieux spécialisés de par le monde, étant la seule instance exclusivement consacrée au minerai de fer.
4. Le ralentissement de l'économie mondiale avait provoqué une baisse de 4 % de la demande globale de minerai de fer en 1992, tandis que le commerce mondial avait accusé un recul encore plus net, à savoir de 8 %. Une baisse des prix (de 5 à 7 %) s'était amorcée cette année-là, pour s'accroître en 1993 (10 à 12 %). Les grands perdants avaient été les exportateurs de minerai de fer, dont les recettes avaient diminué de 700 millions de dollars des Etats-Unis en 1992. Les programmes de gestion de l'environnement et de perfectionnement technique avaient néanmoins été poursuivis.
5. La vive concurrence régnant sur le marché avait également entraîné une intensification de la coopération. Du fait des privatisations et du nombre croissant de coentreprises à capitaux locaux et étrangers, la structure sociale de l'industrie mondiale de l'extraction de minerai de fer se transformait. D'importants changements résultaient également de la participation croissante de sociétés de commerce aux activités d'extraction. Enfin, l'ouverture du secteur des ressources minérales dans certains grands pays producteurs avait marqué une étape vers la mondialisation de l'industrie du minerai de fer.

CHAPITRE I

RESUME DES DEBATS SUR LES POINTS DE FOND DE L'ORDRE DU JOUR

A. EXAMEN DES STATISTIQUES DU MINERAI DE FER (Point 3 de l'ordre du jour)

1. Examen du document intitulé "Statistiques du minerai de fer - 1983-1992" (TD/B/CN.1/IRON ORE/7)

6. Le secrétariat de la CNUCED a présenté ce document, qui contenait 27 tableaux statistiques actualisés et détaillés, établis à partir des réponses au questionnaire de la CNUCED sur le minerai de fer. Au 15 juillet 1993, 28 pays et la Commission des Communautés européennes, au nom de ses 12 Etats membres, avaient répondu à ce questionnaire. Le secrétariat a noté avec regret que le nombre des réponses avait diminué : par rapport à 1992, il y avait neuf pays de moins, dont d'importants producteurs. Pour combler cette lacune, le secrétariat avait consulté les statistiques nationales et établi des estimations afin de compléter les tableaux mondiaux.

7. Rappelant que l'un des principaux objectifs du Groupe était d'établir des statistiques comparables, le secrétariat a appelé l'attention des experts sur l'importance qu'il y avait à remplir les questionnaires en employant les définitions communément acceptées, notamment pour les chiffres concernant la production de minerai de fer.

8. Le secrétariat a signalé que certains tableaux contenant des données plus détaillées par type de produit avaient une couverture limitée, car ils avaient été établis exclusivement à partir des réponses au questionnaire. L'addition d'une page de définitions ainsi que les notes qui suivaient chaque tableau contribuaient sensiblement à faciliter la lecture et la compréhension des statistiques.

9. Le secrétariat a également souligné l'importance du paragraphe 2 des notes explicatives. Dans le rapport de 1993, les statistiques pour 1991 et 1992 relatives à l'Allemagne concernaient le territoire unifié. En interprétant les chiffres de 1991 et 1992, il fallait donc tenir compte du fait que les totaux pour les pays développés à économie de marché, ainsi que pour la Communauté économique européenne, étaient plus élevés, alors que l'inverse s'était produit dans le cas de l'Europe orientale.

10. Des statistiques révisées et actualisées ont été fournies par les participants et distribuées de façon informelle au cours de la session.

2. Statistiques de l'année en cours et estimations pour 1992 et 1993

11. Au début de la session, le secrétariat a distribué un document informel intitulé Year-to-date statistics - Latest statistics available for October 1993, contenant des renseignements sur la production, la consommation et le commerce du minerai de fer pour les trois premiers trimestres de 1993, ainsi que des prévisions pour 1993-1994, qui lui avaient été communiqués en réponse à une demande adressée au début de septembre 1993 aux principaux pays producteurs et consommateurs. Il a indiqué que le nombre de réponses reçues était très encourageant (16 pays, ainsi que la Communauté d'Etats indépendants

(CEI) avaient répondu), et il a remercié les pays de leur prompte coopération.

12. La compilation de toutes les données disponibles pour 1993 a été distribuée à chaque délégation. Elle comprenait un tableau récapitulatif, comparant les données de 1993 avec celles de 1992 pour la production, la consommation et le commerce des principaux pays intervenant sur le marché mondial du minerai de fer. Ces renseignements utiles ont permis au Groupe de compléter son évaluation de la situation actuelle du marché.

13. De plus, un miniquestionnaire a été distribué aux participants en vue d'obtenir les données les plus récentes et/ou des estimations des données essentielles pour 1992 et 1993 dans le cas des pays qui ne les avaient pas encore communiquées. Les données actualisées et révisées qui avaient été rassemblées au cours de la session ont été communiquées aux participants à la fin de celle-ci, dans un document informel intitulé Latest statistics available to the UNCTAD secretariat, supplemented by data provided by delegates during the session.

3. Réseau de correspondants statistiques nationaux

14. Le secrétariat a signalé qu'il avait des correspondants pour les statistiques du minerai de fer dans 87 pays : en 1993, seule la Chine s'y était ajoutée. Il a souligné combien le rôle de ces correspondants était important pour accélérer la collecte des statistiques annuelles et de l'année en cours sur le minerai de fer.

B. EXAMEN DE LA SITUATION DU MARCHE ET DES PERSPECTIVES POUR LE MINERAI DE FER (Point 4 de l'ordre du jour)

Examen du document intitulé "Le marché du minerai de fer : situation et perspectives en 1993" (TD/B/CN.1/IRON ORE/8)

15. Le secrétariat de la CNUCED a présenté le document décrivant l'évolution du marché en 1992 et au premier semestre de 1993 (TD/B/CN.1/IRON ORE/8). La consommation globale de minerai de fer était tombée à 910 millions de tonnes en 1992, en raison de la forte baisse enregistrée au Japon et dans la Communauté économique européenne, ainsi que dans l'ex-URSS et dans d'autres pays d'Europe orientale. En Chine toutefois, la consommation de minerai de fer avait atteint cette année-là un niveau record, ce pays devenant ainsi le premier consommateur mondial. Dans les pays en développement pris dans leur ensemble, la consommation avait continué de progresser.

16. En 1992, la récession, conjuguée aux changements structurels, avait pesé sur le marché de l'acier, les conséquences en étant des tensions commerciales croissantes et un marasme des prix. Sans être très prononcé, le fléchissement de 2 % de la production mondiale d'acier brut avait modifié la physionomie de la concurrence entre les principaux acteurs sur la scène internationale. L'événement le plus notable en 1992 sur le marché de l'acier avait été le contraste entre la croissance de 14 % de la consommation en Chine et la chute de 10 % de la demande au Japon. Mis à part les Etats-Unis, la production d'acier n'avait augmenté que dans des pays en développement, notamment en Inde, dans la République de Corée et au Brésil. En revanche, elle avait globalement chuté de plus de 35 % entre 1988 et 1992 dans la CEI et en Europe

orientale, essentiellement à cause du problème de la distribution du charbon et de la ferraille dans les républiques de la CEI. Dans la Communauté économique européenne, les restructurations et les fusions concouraient à modifier la structure de l'industrie sidérurgique et seuls trois de ses Etats membres figuraient parmi les 10 premiers producteurs d'acier en 1992.

17. La demande mondiale de matières ferreuses avait également fléchi en 1992. La production mondiale de fonte était tombée à moins de 500 millions de tonnes. L'affaiblissement du marché avait clairement montré que le rapport qualité/prix jouait un rôle déterminant dans la concurrence entre la fonte, la ferraille et l'éponge de fer. La structure de l'industrie sidérurgique mondiale était en pleine évolution, car les mini-aciéries s'implantaient progressivement sur le marché des produits en acier de qualité, jusqu'alors fabriqués dans des complexes sidérurgiques. Cette évolution avivait la concurrence entre la ferraille et la fonte, ainsi qu'entre l'éponge de fer et la ferraille.

18. S'agissant de l'offre, le secrétariat a rappelé que la production mondiale de minerai de fer avait, en 1992, baissé de 5 %, pour s'établir à 903 millions de tonnes. Parmi les principaux producteurs, seule la Chine avait accru sa production et elle était passée en tête des pays producteurs, encore que son minerai ait une faible teneur en fer. Tous les producteurs travaillant pour l'exportation avaient souffert de l'atonie de la demande internationale, et c'était dans l'ex-URSS que la baisse avait été la plus forte.

19. Concernant l'évolution par région, le secrétariat a signalé que l'Afrique du Sud avait exporté 15 millions de tonnes de minerai de fer en 1992, alors que les pays en développement d'Afrique continuaient de perdre des parts de marché. La production régionale de l'Asie était essentiellement le fait de la Chine et de l'Inde, celle-ci ayant ouvert son industrie extractive au secteur privé. La capacité de production d'éponge de fer était en hausse au Moyen-Orient, grâce aux réserves de gaz naturel. La production de minerai de fer avait baissé de 20 % en Europe orientale et l'ex-URSS avait perdu son rang de premier producteur mondial. La compression des capacités de production se poursuivait en Europe occidentale, sauf en Suède. La production de minerai de fer avait diminué en 1992 en Amérique latine, mais les principaux pays producteurs investissaient dans des programmes d'expansion des capacités. En Amérique du Nord, la production avait fléchi de 3 % et le taux d'exploitation des mines avait été de 80 %. En Australie, la production était tombée à 115 millions de tonnes, mais des plans visant à porter les capacités à 140 millions de tonnes d'ici à 1995 étaient en cours d'exécution.

20. Environ 26 projets relatifs au minerai de fer étaient en cours de réalisation. L'Australie, le Brésil, la Chine, le Chili, l'Inde, la République islamique d'Iran, la Mauritanie, la Suède et le Venezuela s'employaient à accroître leurs capacités, tandis que le Canada, la Communauté d'Etats indépendants, la France et le Libéria procédaient à des réductions. Le facteur déterminant de la plupart des investissements était le potentiel que représentait le marché du minerai de fer en Chine et dans les pays en développement d'Asie. Il ne fallait cependant pas sous-estimer les conséquences du recul de la demande sur des marchés traditionnels tels que le Japon, la Communauté économique européenne et l'Europe orientale.

21. En 1992, la tendance au renchérissement du minerai de fer s'était inversée. Devant l'affaiblissement de la demande, un accord était intervenu au Japon sur une baisse généralisée des cours comprise entre 5 et 7 %, et les prix avaient suivi sur le marché européen. En 1993, ce mouvement de baisse s'était accentué, entraînant une nouvelle chute des prix f.o.b. du minerai de fer de 10 à 12 % en moyenne. Au cours de la période 1992/93, les cours mondiaux du minerai de fer avaient fléchi de 16 à 20 % au total. Concernant les problèmes technologiques, le secrétariat a souligné que quelques-uns des meilleurs gisements de minerai de fer étaient en voie d'épuisement et qu'il s'agissait donc pour l'industrie du minerai de fer de faire porter la R-D sur les perfectionnements techniques, afin que les minerais pauvres deviennent techniquement acceptables pour la production de fer de haute qualité.

22. M. Dong Zhi Xiong, vice-président de la China Metallurgical Import & Export Corporation (Beijing, Chine), a fait un exposé sur les besoins actuels et futurs de minerai de fer en Chine. Il a indiqué que la production d'acier brut dans ce pays était passée de 150 000 tonnes en 1949 à 31,78 millions de tonnes en 1978 et 80,93 millions de tonnes en 1992. La production chinoise de fonte était passée de 34,79 millions de tonnes en 1978 à 75,98 millions de tonnes en 1992 et la production de minerai de fer de 117,79 millions de tonnes à 209,76 millions de tonnes pendant la même période. Toutefois, la production sidérurgique nationale se heurtait à trois gros problèmes : en raison de réserves de qualité médiocre, la production chinoise de minerai de fer ne parvenait pas à satisfaire à la demande d'une production croissante de fonte; l'ouverture de nouvelles mines de minerai de fer avait été ralentie par des problèmes techniques; et l'engorgement du système de transports risquait d'empêcher sous peu les hauts-fourneaux d'utiliser le minerai de fer extrait dans le pays.

23. Abordant la question des importations chinoises de minerai de fer, l'orateur a dit qu'elles étaient passées de 3,4 millions de tonnes en 1981 à 25 millions de tonnes en 1992. Depuis le milieu des années 80, la Chine s'était efforcée de diversifier ses fournisseurs, mais l'Australie représentait encore 55 % de ses importations totales. Dans le souci de garantir leurs approvisionnements extérieurs, des entreprises chinoises avaient investi dans des mines à l'étranger (en Australie et au Pérou, notamment). Cependant, les importations étaient considérablement gênées par une infrastructure de transport inadéquate, s'agissant des ports comme des chemins de fer. Des efforts seraient faits pour que les goulets d'étranglement dans le secteur des transports ne fassent pas obstacle à l'expansion rapide de l'industrie sidérurgique chinoise. M. Dong Zhi Xiong a exprimé l'espoir que les entreprises chinoises puissent conclure des accords avec des fournisseurs étrangers en vue de renforcer la coopération sur le plan des investissements chinois dans des mines à l'étranger, des investissements étrangers dans l'infrastructure chinoise des transports et de la création de flottes communes pour les transports océaniques.

24. M. Dieter Siuka, directeur général du procédé COREX de Voest Alpine Industrientalagenbau GmbH (Linz, Autriche), a fait un exposé sur les aspects du procédé COREX relatifs à l'environnement et à l'utilisation de l'énergie. Il a indiqué que ce procédé avait été mis au point pour remplacer, le cas échéant, la filière classique cokerie-haut-fourneau. Ses principaux objectifs étaient : l'utilisation de charbon non cokéfiant; l'élimination des usines d'agglomération grâce à l'apport de minerai en morceaux; la réduction de

la pollution; une grande flexibilité d'exploitation du point de vue de la capacité de production, des changements de matière première et des temps d'arrêt; et la production de métal chaud ayant au minimum la qualité haut-fourneau. Les coûts de production par le procédé COREX étaient inférieurs de 20 à 25 % à ceux de la méthode classique, et les dépenses d'équipement spécifiques étaient d'environ 20 % inférieures à celles de la filière cokerie-haut-fourneau. Le procédé COREX permettait d'obtenir du métal chaud, ainsi que du gaz pour l'exportation. Celui-ci promettait des recettes importantes, car il pouvait être utilisé dans la production par réduction directe, dans l'industrie chimique et dans la production d'énergie, l'installation pouvant de ce fait produire plus d'énergie que ce dont elle avait besoin et donc en exporter. Du point de vue de l'environnement, le procédé COREX n'entraînait aucune émission comparable à celles des cokeries et évitait par conséquent dans une large mesure les causes de pollution dans la production de métal chaud.

25. Des experts de l'industrie et des hauts fonctionnaires ont décrit l'évolution du marché et les activités des entreprises dans leur pays. En particulier, des rapports ont été présentés par les représentants de l'Australie, du Canada, du Chili, des Etats-Unis d'Amérique, de l'Inde, du Japon et de la Suède, à la suite de quoi un échange de vues animé a eu lieu sur la situation actuelle du marché du minerai de fer.

26. Le Groupe intergouvernemental a examiné les perspectives à court terme du marché en s'appuyant sur le rapport établi par le secrétariat (TD/B/CN.1/IRON ORE/8) et sur les dernières statistiques disponibles pour 1993. Il a estimé que la demande mondiale s'était redressée en 1993, notamment au second semestre de l'année, sauf en Europe. On observait une reprise graduelle du commerce mondial.

27. Le Groupe a estimé qu'en 1994, compte tenu de la reprise économique progressive escomptée dans les pays de l'OCDE, le marché de l'acier devrait trouver un meilleur équilibre et les prix augmenter. Dans cette perspective, la demande et le commerce du minerai de fer dans le monde devraient croître modérément. L'offre de minerai de fer réagirait sans doute plus rapidement aux signaux du marché.

C. BIBLIOGRAPHIE D'ETUDES SUR LE MINERAI DE FER (Point 5 de l'ordre du jour)

Examen du document "Bibliographie annotée sur le minerai de fer - 1993" (TD/B/CN.1/IRON ORE/9)

28. Le secrétariat a présenté le document TD/B/CN.1/IRON ORE/9, qui donnait une liste des dernières publications sur le minerai de fer, établie à partir des réponses au questionnaire qui avait été envoyé aux Etats membres de la CNUCED et à toutes les organisations internationales intéressées. L'attention a été appelée sur la troisième partie du document, qui contenait le résumé d'études portant sur des thèmes spécifiques.

29. Le Groupe intergouvernemental d'experts avait invité un orateur, M. Winfried Deutzmann, qui a fait un exposé sur le thème : "L'approvisionnement en minerai de fer de la Communauté européenne : hier, aujourd'hui et demain". M. Deutzmann a rappelé que la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) avait été créée en 1952 pour une durée de 50 ans.

Au cours des années 60, elle avait financé des projets visant à accroître la production des mines de minerai de fer dans les pays membres tout en abaissant les coûts de production et en veillant à la sécurité dans les mines. Cela n'avait toutefois pas empêché la production de la région de diminuer continuellement, ce qui avait amené les producteurs d'acier européens à chercher à l'étranger des sources d'approvisionnement en matière première. Aussi, la CECA et la Communauté économique européenne avaient-elles entrepris de financer des projets de prospection et d'exploitation minière en Afrique de l'Ouest, en Amérique (par exemple le projet Carajás au Brésil) et en Europe. Soucieuse de diversifier les fournisseurs de minerai de fer de la région à partir des années 80, la Communauté européenne avait envisagé de financer les projets Miferso, Mifergui et Somifer (en Guinée, au Sénégal et au Gabon, respectivement) mais aucun n'avait été mis en oeuvre. En conclusion, M. Deutzmann a indiqué qu'en raison de la contraction de l'industrie sidérurgique européenne, les activités de la Commission européenne relatives au minerai de fer seraient réduites à l'avenir. Le minerai de fer serait traité comme n'importe quelle autre matière première, mais sans les privilèges financiers dont il avait bénéficié jusque là sous les auspices du traité de la CECA.

D. PREPARATION DE LA TROISIEME SESSION DU GROUPE INTERGOUVERNEMENTAL
D'EXPERTS DU MINERAI DE FER
(Point 6 de l'ordre du jour)

30. A sa 4ème séance (séance de clôture), le 27 octobre 1993, le Groupe intergouvernemental d'experts a approuvé le projet d'ordre du jour provisoire de sa troisième session, distribué de façon informelle par le secrétariat. (Pour le texte de l'ordre du jour provisoire, voir l'annexe I plus loin).

31. A la même séance, le Groupe a recommandé que sa troisième session se tienne du 26 au 28 octobre 1994.

E. QUESTIONS DIVERSES
(Point 7 de l'ordre du jour)

32. Le secrétariat de la CNUCED, donnant suite à une demande formulée par le Groupe intergouvernemental d'experts le 28 octobre 1992, a établi un document informel intitulé "Considérations concernant la demande de désignation que pourrait présenter le Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer au Fonds commun pour les produits de base" (UNCTAD/COM/14/Rev.1). Le Groupe a examiné cette question et a décidé d'y revenir à sa troisième session au titre du point "Questions diverses".

Chapitre II

QUESTIONS D'ORGANISATION

A. Ouverture de la session

33. La deuxième session du Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer a été ouverte le 25 octobre 1993 par M. Carlos Fortín, adjoint du Secrétaire général de la CNUCED et directeur de la Division des produits de base.

B. Election du bureau (Point 1 de l'ordre du jour)

34. A sa 3ème séance (séance d'ouverture), le 25 octobre 1993, le Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer a élu M. Tom Keating (Australie), représentant d'un pays producteur, président et M. Jacques E. Astier (France), représentant d'un pays consommateur, vice-président/rapporteur.

C. Adoption de l'ordre du jour (Point 2 de l'ordre du jour)

35. A la même séance, le Groupe a adopté l'ordre du jour provisoire de sa deuxième session (TD/B/CN.1/IRON ORE/6), qui était le suivant :

1. Election du bureau
2. Adoption de l'ordre du jour et organisation des travaux
3. Examen des statistiques du minerai de fer
4. Etude de la situation du marché et des perspectives pour le minerai de fer
5. Bibliographie d'études sur le minerai de fer
6. Préparation de la troisième session du Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer
7. Questions diverses
8. Adoption du rapport à la Commission permanente des produits de base.

D. Adoption du rapport à la Commission permanente des produits de base (Point 8 de l'ordre du jour)

36. A sa 4ème séance (séance de clôture), le 27 octobre 1993, le Groupe intergouvernemental d'experts a adopté le projet de rapport sur sa deuxième session (TD/B/CN.1/IRON ORE/L.2), avec quelques modifications mineures, et a autorisé le Rapporteur à compléter le rapport final selon qu'il conviendrait.

ANNEXES

Annexe I

ORDRE DU JOUR PROVISOIRE DE LA TROISIEME SESSION
DU GROUPE INTERGOUVERNEMENTAL D'EXPERTS DU MINERAI DE FER

1. Election du bureau
2. Adoption de l'ordre du jour et organisation des travaux
3. Examen des statistiques du minerai de fer et des activités et publications relatives au minerai de fer d'autres organisations
4. Etude de la situation du marché et des perspectives pour le minerai de fer
5. Ordre du jour provisoire de la quatrième session du Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer
6. Questions diverses
7. Adoption du rapport à la Commission permanente des produits de base

Annexe II

COMPOSITION ET PARTICIPATION AUX TRAVAUX */

1. Les Etats membres de la CNUCED ci-après étaient représentés à la session : Algérie, Allemagne, Australie, Autriche, Brésil, Canada, Chili, Etats-Unis d'Amérique, Fédération de Russie, France, Grèce, Hongrie, Inde, Italie, Japon, Mexique, Norvège, Panama, Pays-Bas, Philippines, Pologne, Portugal, République de Corée, République-Unie de Tanzanie, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Slovaquie, Suède, Suisse, Thaïlande, Turquie, Venezuela.
2. La Commission économique pour l'Europe et la Commission économique pour l'Afrique étaient représentées à la session.
3. Une institution spécialisée était représentée : le Fonds monétaire international.
4. Deux organismes intergouvernementaux étaient représentés à la session : la Communauté économique européenne et l'Organisation de l'unité africaine.
5. Une organisation non gouvernementale était représentée à la session.

Catégorie générale

Association internationale du barreau

6. Un représentant de l'Union arabe du fer et de l'acier, organisation non gouvernementale, a assisté à la session. Il y avait été invité spécialement par le secrétariat de la CNUCED.

*/ La liste des participants porte la cote TD/B/CN.1/IRON ORE/INF.2.
